

LA MAISON-DIEU

N° 135

PRIER EN ÉGLISE

SOMMAIRE

Agnès CASTIGLIONE	<i>« Je résous sur la lyre mon énigme »</i>	6
Sœur MARIE du SAINT-ESPRIT Daniel de REYNAL	<i>Prière personnelle, prière commune, prière de l'Eglise</i>	9
	<i>Situation de la prière commune. Perspectives pour la célébration de la liturgie des Heures</i>	25
Loyse MORARD	<i>La prière litanique. Réflexions sur la prière chrétienne</i>	46
Pierre JOUNEL	<i>La liturgie monastique des Heures</i>	56
Jacques DUBOIS	<i>Office des Heures et Messe dans la tradition monastique</i>	61
Jean EVENOU	<i>Les lectures de la messe et de l'office, complémentaires ou concurrentes ?</i>	83
★		
Joseph GELINEAU	<i>Les psaumes à l'époque patristique</i>	99
Henri DELHOUGNE	<i>Le psautier liturgique « 77 »</i> ..	117
Balthasar FISCHER	<i>Les titres chrétiens des psaumes dans le nouvel office divin</i>	148
Jean EVENOU	<i>Les oraisons psalmiques. Pour une prière chrétienne des psaumes</i>	158
★		
Pierre JOUNEL	<i>Des funérailles de Paul VI à celles de Jean Paul I^{er}</i>	175
	<i>L'inauguration du ministère pastoral du pape Jean Paul II</i>	190

COMMENT prier en Eglise aujourd'hui ?
La diffusion de Prière du Temps présent depuis neuf ans implique qu'un nombre considérable de chrétiens, débordant largement le cercle des prêtres et des religieux, a eu accès aux textes de l'office divin, c'est-à-dire aux formes de la prière que l'Eglise romaine reconnaît comme sienne et propose à ses fidèles aujourd'hui. D'autres faits, par exemple la parution d'une revue comme *Prier*, entièrement consacrée à la prière, ou le nombre de recueils de prières en tout genre qui ont vu le jour depuis une dizaine d'années, sont de leur côté des indices convergents d'une faim de prière dans le peuple chrétien.

Mais les modalités diverses que revêt la prière aujourd'hui ne sont pas sans répercussions sur ce qu'on entend par prière, et surtout par « prière en Eglise ». Ce cahier de *La Maison-Dieu* propose quelques éléments de réflexions à ce sujet :

1) Que veut dire : « Je parle à Dieu — Dieu me parle » ? De nos jours, l'attention se porte en premier sur le sujet priant : le texte dont je me sers pour prier produit en moi des sens qui me sont personnels. Mais quand la prière est commune à un groupe, à une communauté, la manière de s'approprier le texte de l'office varie d'un sujet à l'autre : le « nous » de la prière est invérifiable... Si la conviction commune des chrétiens est que c'est l'Eglise, Christ total, qui prie, la prière collective ne peut-elle assumer ce qui fait difficulté à tel ou tel dans la récitation de l'office ?

2) Quels sont les rapports entre la prière personnelle, la prière en commun, la prière officielle ? Faut-il parler de prière d'Eglise ou de prière en Eglise ? Qu'est-ce qui distingue la prière liturgique de la prière non-liturgique ? Poser la question en ces termes n'est-il pas déjà révélateur du catholicisme post-tridentin ?

3) Comment parvenir à un équilibre entre l'office et l'Eucharistie ? Le retour, voulu par S. Pie X, à la communion fréquente, accentué encore par les nouvelles modalités du jeûne eucharistique et des messes du soir sous Pie XII, a abouti avec la réforme des rituels à la suite de Vatican II à une situation sans précédent dans l'histoire de l'Eglise catholique et sans comparaison avec la situation des autres

Eglises chrétiennes : on ne peut aller plus loin dans la majoration de la pratique eucharistique au détriment des autres formes de la prière. Ce qui amène à privilégier l'Eucharistie, c'est l'idée (juste) qu'elle est don de Dieu. N'est-ce pas au risque d'oublier qu'il y a dans l'Eucharistie un double mouvement : don de Dieu aux hommes, et don de soi à Dieu ? Pour une compréhension exacte de l'Eucharistie, ne faut-il pas que le second aspect, le don de soi à Dieu, soit vécu pour lui-même dans la prière de louange et d'adoration ?

Telles sont les questions qui se dessinent à travers les contributions de ce cahier :

— *témoignage d'une laïque sur l'écho que produit en elle la prière des psaumes (A. Castiglione) et témoignage d'une communauté dominicaine sur la manière de vivre l'office de l'Eglise et l'intérêt que des laïcs y trouvent (sœur Marie du Saint-Esprit) ;*

— *réflexion sur la prière litanique restaurée dans l'office, et l'ouverture qu'elle provoque à la situation et aux besoins concrets de l'Eglise et des hommes dans le monde où nous vivons (sœur Loyse Morard) ;*

— *analyse de la situation de la prière commune aujourd'hui, sous les formes diverses qu'elle revêt (dom de Reynal) ;*

— *présentation de la liturgie monastique des heures, d'une souplesse que ne connaît pas, en droit sinon en fait, le nouvel office divin (P. Jounel) ;*

— *étude historique qui jette une lumière inattendue sur les rapports de l'office des heures et de la messe dans la tradition monastique (dom Dubois) ;*

— *examen des difficultés d'harmoniser la lecture de la Parole de Dieu entendue ou lue à la messe et aux différentes heures de l'office (J. Evenou).*

La publication du psautier français dans sa version liturgique désormais officielle a donné l'occasion d'étudier quelques aspects de l'apport des psaumes à la prière chrétienne : l'usage des psaumes à l'époque patristique, révélateur d'une pluralité d'usages ou de mises en œuvre du psautier dont on pourrait tirer profit (J. Gelineau) ; — le psautier liturgique « 77 », aboutissement d'un long travail de préparation (H. Delhougne) ; — deux moyens, nouveaux ou renouvelés, pour aider à faire de la prière des psaumes la prière des chrétiens d'aujourd'hui : les titres chrétiens des psaumes (B. Fischer), les oraisons psalmiques (J. Evenou).

En complément, le P. Jounel évoque les liturgies romaines, des funérailles de Paul VI à la messe d'inauguration de Jean-Paul II : leur impact sur des millions de téléspectateurs exigeait une qualité que la comparaison avec le passé permet de mieux apprécier encore, et qui suffirait à justifier la réforme liturgique voulue par Vatican II.